

# ABRÉGÉ DE RECHERCHE

## LE PROJET DE REVITALISATION URBAINE INTÉGRÉE DU VIEUX-GATINEAU

**SOURCE** : Dominic Foisy, Sébastien Savard, Nathalie St-Amour. (2016). Le projet de revitalisation urbaine intégrée du Vieux-Gatineau. 72. Université du Québec en Outaouais <http://bit.ly/FoisyRUIVG>



**Cette recherche-action s'est réalisée dans le cadre d'un projet de mise en place d'une revitalisation urbaine intégrée (RUI) dans le secteur du Vieux-Gatineau (VG) en Outaouais. La démarche a été encadrée par un comité de pilotage réunissant des acteurs locaux et des chercheurs. Ces derniers ont travaillé en étroite collaboration avec les acteurs impliqués directement dans la mise en œuvre du projet de la RUI VG.**

### OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

Il s'agit d'une recherche qualitative de nature exploratoire et descriptive. L'intention des acteurs était de documenter les facteurs favorisant ou limitant certaines dimensions de leur démarche, notamment l'action intersectorielle et la participation citoyenne. Plus spécifiquement, le comité de recherche a formulé les trois objectifs suivants:

- 1) étudier la dynamique de la participation et les arrangements de partenariat propres à la RUI VG afin de mettre à jour de nouveaux éléments contribuant à la qualité du travail en réseau;
- 2) accompagner les membres de la RUI VG Gatineau dans leur démarche de création d'une collaboration intersectorielle en partageant les connaissances actuelles et émergentes sur les conditions associées à la qualité des partenariats;
- 3) étudier les opportunités ou freins à la participation citoyenne qu'engendre la mise en place d'une structure de gouvernance territoriale.

La recherche documentaire, l'observation participante et directe, ainsi que des entrevues semi-dirigées ont permis la triangulation des données dont la cueillette s'est déroulée entre septembre 2014 et juin 2015.

### FAITS SAILLANTS

Selon les acteurs, la **définition d'une RUI** est une démarche intersectorielle collaborative qui réunit des acteurs en provenance du milieu communautaire ou social, de la sphère économique et des intervenants municipaux responsables de l'aménagement de l'espace urbain. Ce type de démarche par et pour la communauté s'ancre dans un territoire dévitalisé à partir d'une vision à long terme.

Pour ce qui est des **motivations à s'impliquer**, les intervenants ont vu la RUI comme une occasion de consolider leurs échanges, d'intégrer de nouveaux acteurs susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens, de contribuer au développement

d'environnements favorables et d'acquérir de nouvelles connaissances transposables dans d'autres situations de collaboration.

La mobilisation du milieu, la consultation des citoyens, le transfert des responsabilités vers la communauté et le fait d'avoir prévu des ressources financières pour les projets à venir ont été identifiés comme **facteurs facilitants** la démarche.

L'absence de certains joueurs importants tels des représentants du milieu scolaire, la présence de tensions importantes entre certains membres de la RUI, ainsi que le processus retenu pour assurer la gouvernance du projet ont été identifiés comme les principaux **facteurs défavorables et embûches**.

Par ailleurs, le projet de la RUI a mis en évidence des conceptions différentes de la **participation citoyenne** pouvant se retrouver dans deux catégories distinctes. Une qui la voit comme une étape du processus, et l'autre qui la voit comme une finalité, un processus continu de mobilisation et d'insertion. Dans un cas comme dans l'autre, la présence de personnes ressources spécifiquement attirées à la participation citoyenne permettrait de s'assurer que les processus de participation soient conformes aux attentes ou ententes intervenues entre les acteurs impliqués et que les citoyens qui souhaitent s'impliquer davantage puissent être accompagnés. La transparence au niveau des processus et sur le niveau d'influence réelle des citoyens dans les choix, la nature de leur engagement, l'impact des processus institutionnels sur les échéanciers des projets et sur la portée des projets peut limiter les déceptions.

## RECOMMANDATIONS

Les recommandations suivantes, rapportées dans une logique chronologique de gestion de projet, découlent de l'apprentissage des acteurs impliqués dans la démarche :

- Réaliser un état de situation du milieu en début de projet, incluant les projets en cours, les acteurs et les infrastructures de participation en place, la culture locale etc.
- S'appuyer sur les acteurs pouvant assumer le leadership du projet afin qu'il soit « en continuité avec la dynamique territoriale » déjà existante
- Clarifier dès les premières rencontres les rôles et responsabilités des différents acteurs impliqués
- S'entendre rapidement sur la nature des résultats souhaités et sur la manière de les évaluer
- Se donner un langage commun
- Identifier explicitement des intervenants responsables des enjeux relationnels dans le processus de concertation et de l'accompagnement des citoyens désirant participer.
- Prévoir les ressources financières pour réaliser l'ensemble des étapes de la démarche.

### PERSONNE RESSOURCE

Dominic Foisy, professeur au Département de travail social, Université du Québec en Outaouais, dominic.foisy@uqo.ca

### REMERCIEMENTS

Cette recherche a été réalisée grâce au soutien financier du partenariat ARMA (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, subvention numéro 895-2011-1008).

### CONTACT

interactions.bcstl@ssss.gouv.qc.ca